



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 61 (1962), p. 179-180

Helen Jacquet-Gordon

[Compte rendu.] Guillaumont, Puech, Quispel, Till, Yassah 'Abd al-Masih, L'Évangile selon Thomas.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

COMPTES RENDUS

GUILLAUMONT, PUECH, QUISPTEL, TILL, †YASSAH 'ABD AL MASĪH, *L'Évangile selon Thomas*. E. J. BRILL, Leyde, 1959; 62 pages.

Les diverses œuvres incluses dans la bibliothèque trouvée vers 1945 dans la région de l'ancienne ville de Khenoboskion en Haute Égypte commencent à paraître une à une. Des négociations passablement embrouillées concernant leur appartenance et leur sort ultime en ont longtemps empêché la publication. Le premier document à être publié fut celui du Codex Jung intitulé d'après le texte même : « Évangile de la Vérité », édité et commenté en détail par MM. Malinine, Puech et Quispel. Ces deux derniers savants, cette fois avec la coopération des Professeurs Guillaumont, Till, et Yassah 'Abd al Masīh, viennent de publier le texte d'un deuxième « Évangile » ayant pour titre, selon les derniers mots du manuscrit, « Évangile selon Thomas ». Ce petit fascicule, imprimé par les soins de E. J. Brill à Leyde et diffusé par les Presses Universitaires de France, renferme uniquement le texte copte de l'Évangile doublé d'une traduction française. Il est précédé d'une courte préface contenant quelques références bibliographiques, et suivi d'une liste très utile de références aux passages scripturaires parallèles. Ce volume, de portée limitée mais impeccable dans son genre, n'a été publié que dans le but de livrer le plus tôt possible aux savants et au public intéressé, une copie lisible aisément et une traduction littérale de ce texte dont l'annonce de la découverte avait suscité un très vif intérêt. Les éditeurs nous promettent pour un proche avenir l'édition complète avec commentaires historique et philologique, concordances, etc.

En attendant l'édition finale, nous pouvons brièvement résumer ce qui est déjà connu au sujet de cet « Évangile » et ce qui ressort des études préliminaires du texte. L'existence d'un « Évangile selon Thomas » se devinait déjà à travers des références dispersées dans la littérature chrétienne ancienne et maintes conjectures avaient été avancées quant à son contenu, toutes plus ou moins loin de la vérité. La trouvaille du texte entier a montré que certaines parties de l'« Évangile » étaient déjà connues depuis le commencement du siècle, notamment par les fragments de papyrus grecs trouvés par Grenfell et Hunt à Oxyrhynchus mais dont l'identité n'avait pas été reconnue sauf par J. A. H. Michelsen (*Uittreksels uit het Evangelie volgens Thomas* dans Teyler's Theologisch Tijdschrift, 7 [1909], p. 214) dont les études n'ont pas eu de suite.

Écrit en dialecte sahidique contenant d'occasionnelles formes akhmimiques, le manuscrit dont nous disposons date apparemment de la fin du IV^e siècle. Des divergences assez marquées entre le texte des fragments grec d'Oxyrhynchus et le texte copte montrent qu'au moins deux recensions différentes existaient à cette époque, et une analyse des deux textes semble indiquer que si l'original datant peut-être du I^{er} siècle était probablement en grec, il existait déjà au III^e siècle une recension copte.

Quoiqu'intitulé « Évangile », ce livre n'a rien d'un tel écrit. Le texte nous montre tout simplement une suite de « Paroles » traitant de questions diverses, toutes présentées comme étant de la bouche même de Jésus, ou encore comme des conversations entre lui et ses disciples ou d'autres personnes. Ces « Paroles » montrent des affinités très variées. Les unes se retrouvent, avec des

différences plus ou moins marquées, dans les Évangiles Canoniques, les autres dans des livres apocryphes, tandis qu'un certain nombre sont totalement inconnues par ailleurs. Il paraît que l'auteur ancien de ce recueil ait soigneusement dépouillé ses sources, y puisant partout ce qui lui semblait à propos, rejetant ce qui ne lui convenait pas, et arrangeant le tout de manière à présenter les enseignements de Jésus sous une lumière particulière. Son choix comprend quelquefois un même enseignement présenté de manières différentes, exprimant des variantes sur un même thème (cf. les n^{os} 73 à 75). Dans d'autres cas le sens apparent de deux « Paroles » est contradictoire, comme par exemple dans les n^{os} 14 et 27. Ceci découle sans doute du fait que l'enseignement écrit suppose une arrière-pensée inexprimée que nous ne devinons pas toujours très clairement, dans le cadre de laquelle cet enseignement doit être compris. Dans ses grandes lignes, le recueil présenté sous le nom de Thomas reste près des limites de l'orthodoxie sauf dans le cas de certaines assertions parmi lesquelles on peut citer l'idée de l'annihilation des différences entre les sexes, mentionnée à deux reprises comme une fin désirable et même nécessaire pour ceux qui veulent entrer dans le royaume des cieux (cf. les n^{os} 22 et 114).

La traduction du texte ne présente pas de difficultés majeures. Comparées au texte de l'« Évangile de Vérité » du Codex Jung, les phrases sont moins complexes et le langage plus explicite. De même presque chaque « Parole » étant introduite par une phrase telle que « Jésus a dit » ou « Ses disciples lui dirent », il est aisé de découper le texte dans ses divisions essentielles. Les éditeurs ont ainsi reconnu 114 « Paroles » bien délimitées, chacune renfermant en soi une unité de pensée.

Avec cette excellente transcription et traduction mise à notre disposition, nous pouvons déjà nous faire une idée claire du contenu de l'« Évangile selon Thomas », en attendant avec impatience les études et commentaires promis qui nous apporteront certainement des renseignements du plus haut intérêt sur le texte en question en particulier, et en général sur le genre de littérature auquel il appartient.

Helen JACQUET-GORDON

Le Caire, le 13 novembre 1961.